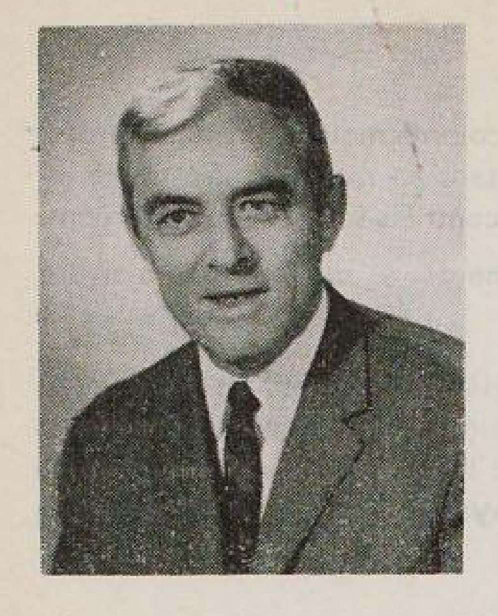


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 JUIN 1968

Circonscription de Guingamp

ÉLECTRICES, ÉLECTEURS,

J'ai été Député pendant quinze mois. En conscience, j'estime avoir été fidèle à mes opinions et à mes promesses.

***

■ Certains me posent la question :

« **Pourquoi avez-vous voté la motion de censure ?** ». Je dis très vite que les pressions dont j'ai été l'objet n'ont en rien influencé une position murement réfléchie. En mon âme et conscience, j'ai estimé que :

1. - NE PAS VOTER LA MOTION DE CENSURE c'était cautionner l'action des Ministres de l'Intérieur, de l'Education Nationale, de l'Information, de la Jeunesse et des Sports, dont chacun à reconnu, au moins en partie, la responsabilité dans les troubles qui ont pris origine dans la Capitale, lesquels Ministres, d'ailleurs, ont été désavoués, huit jours plus tard.

2. - VOTER LA MOTION DE CENSURE, ce n'était pas du tout, contrairement à ce que certains veulent faire croire, mettre en cause le mandat du Président de la République, élu pour 7 ans par le peuple souverain; mais c'était permettre dès le 22 MAI, au Général de Gaulle et à son Premier Ministre, de changer d'équipe Gouvernementale, puis de dissoudre l'Assemblée Nationale, et de décider de nouvelles Elections. C'est ce qui a été fait le 30 MAI. La preuve que cette motion ne visait pas le Chef de l'Etat, c'est qu'un Député aussi fidèle au Général que M. CAPITANT voulait à tout prix la voter, ce qui n'a pas empêché le Président de la République de le prendre tout de suite comme Ministre. Et, le Vendredi 7 JUIN à la télévison, le Général de Gaulle a ajouté : " Que voulez-vous, dans une crise pareille, c'est naturel qu'on assure la relève des hommes et c'est ce qui a été fait ". C'est là justement ce que nous voulions.

***

■ De plus, et ceci est essentiel, il ne faut pas oublier que la censure était destinée à juger la Politique Economique et Sociale des Pouvoirs Publics. Or, quelle est la situation dans la Circonscription dont je suis Député ? Et quels étaient mes engagements lorsque j'ai sollicité vos suffrages ?

1. - LA SITUATION : Jamais sans aucun doute, l'angoisse n'a été si profonde. Interrogeons ceux qui nous entourent. Les **Artisans,** et les **Commerçants** sont durement frappés ; les **Paysans** sont menacés dans leurs revenus essentiels. Les **Entreprises** traversent de graves difficultés et les **Ouvriers** ont peur du chômage. Les **Jeunes** et leurs **Parents** sont inquiets devant leur avenir. Et d'autres aussi sont inquiets, que parfois l'on oublie : les **Vieux,** les **Handicapés,** les **Mutilés,** les **Pensionnés,** tous les **Retraités** qui craignent que, dans leur pouvoir d'achat, ils soient victimes de cette crise.

2. - QUEL ÉTAIT MON ENGAGEMENT DU 5 MARS 1967 ? Avoir le courage de dire **NON** lorsque les intérêts vitaux de ma circonscription seraient en cause. J'ai donc été loyal avec moi-même en votant une censure qui exprimait le mécontentement profond — voire le drame — des habitants de ma région. Je n'ai qu'une parole et je ne pouvais pas dire, en votre nom, au Gouvernement : " Tout va pour le mieux ! ". Et recevant depuis une délégation du CELIB à l'Hôtel Matignon, le 31 MAI, et en lui promettant des Crédits nouveaux pour la Bretagne, le Premier Ministre a reconnu une carence dont notre Région était la victime. C'est là justement ce que nous voulions.

***

■ J'ai tenu a apporter à mes Electrices et Electeurs ces explications. Mais la Censure, c'est le passé. C'est vers demain qu'il nous faut, tous ensemble, tourner notre regard. Or que sera demain ?

— Ou bien c'est **l'Union des Gauches** qui l'emporte avec **MITTERRAND et WALDECK-ROCHET.** Et, les Français le pressentent, ce serait alors, l'aventure, la cascade des Gouvernements, parce-que ces partis d'Extrême-Gauche seront incapables de gouverner ensemble.

— Ou bien, ce sont **les vrais Républicains** partisans du dialogue, comme moi, qui l'emporteront. Il faudra alors que cessent l'inconditionnalité aveugle qui nous a fait tant de mal et nous a mené au bord du gouffre, ainsi que les méthodes trop technocratiques et trop centralisées du Gouvernement.

Monsieur POMPIDOU lui-même, qui, à travers les récents événements a montré une carrure d'homme d'Etat, a annoncé qu'il voulait changer ces méthodes.

Nous sommes prêts, quant à nous, avec notre Président Jacques DUHAMEL, à établir un programme de majorité pour la prochaine législature, avec tous les vrais républicains. Nous ne jetons l'exclusive contre personne, **sauf les communistes et leurs alliés.** Avec les autres nous composerons **CETTE MAJORITÉ STABLE ET LARGE pui mettra le pays à l'abri des violences.**

J'ai été Député pendant 15 mois.
Beaucoup d'entre vous me connaissent et tous vous connaissez mon programme. Vous savez que je n'attaque personne et que j'essaie de rendre service à tous. J'ai multiplié les contacts indispensables à tout élu pour comprendre et mieux exprimer les problèmes de la base. Vous connaissez aussi ma conception du métier de député. Elle est la même que ma conception du rôle de Maire. Etre Maire ou Député, c'est certes un honneur, mais c'est surtout un service : être au service de tous, surtout des plus défavorisés. Voilà quel a été mon programme et demain il sera le même. Etre au service de la Bretagne. Etre au service de la France pour qu'elle retrouve, avec le concours de tous ses enfants, et dans la paix sociale, le chemin de l'unité, de la stabilité et du progrès. Nous aimons trop notre pays pour accepter de le voir se séparer en deux blocs hostiles. Le problème n'est pas de diviser mais de rassembler pour l'œuvre nécessaire du renouveau. Les mêmes causes produiraient, en plus grave, les mêmes effets. Les mêmes erreurs entraineraient les mêmes débordements et la paix civile ne serait pas pour longtemps assurée. C'est pourquoi, Républicains, vous qui êtes partisans de toutes les libertés y compris **de la liberté du travail,** ne dispersez pas vos voix.

Dès le premier tour, votez utile, votez efficace, **votez Edouard OLLIVRO.**

suppléant
Jean GOUBIL
Agriculteur
Maire de Paule

Edouard OLLIVRO
Maire de Guingamp
Député sortant

La Campagne Electorale étant très courte, il me sera impossible de multiplier les visites. Je prie mes amis de vouloir bien m'en excuser.

IMP. TOULLEC - GUINGAMP